

Les Trois Souhaits



Il y avait une fois un homme qui était très pauvre. Il demeurait avec sa femme dans une misérable petite maison. Tous les jours l'homme allait à la forêt pour couper du bois. Un jour il était dans la forêt et dit : « Je suis bien misérable ! Je suis pauvre, je suis forcé de travailler tous les jours. Ma femme a faim, j'ai faim aussi. Oui, je suis bien misérable ! »

A cet instant une jolie petite fée parut, et dit : « Mon pauvre homme, j'ai entendu tout ce que vous avez dit. J'ai compassion de vous et comme je suis fée je vous accorderai trois souhaits. Demandez ce que vous voulez et vos trois souhaits seront accordés. »

La fée disparut après avoir parlé ainsi et le pauvre homme resta tout seul dans la forêt. Il était très content maintenant et dit : « Je vais à la maison et je vais dire à ma femme qu'une fée m'a accordé trois souhaits. »

Le pauvre homme alla à la maison et dit à sa femme ce qui lui est arrivé. Entrez dans la maison, mon cher ami, et nous parlerons ensemble de la fée et des trois souhaits. Il entra dans la maison, s'assit près de la table et dit : « Ma femme, j'ai faim. Je propose de dîner. Pendant le dîner nous parlerons ensemble de la fée et des trois souhaits. »

Ils s'assirent près de la table et commencèrent à manger et à causer ensemble. Le pauvre homme dit : « Ma femme, nous pouvons demander de grandes richesses. » « Oui, » dit la femme, « nous pouvons demander une jolie maison. » L'homme dit : « Nous pouvons demander un empire. » La femme répondit : « Oui, nous pouvons demander des perles et des diamants en grand quantité. » L'homme dit : « Nous pouvons demander une grande famille, cinq fils et cinq filles. » « Oh, » dit la femme, « je préfère six fils et quatre filles. »

L'homme et la femme continuèrent ainsi leur conversation, mais ils ne pouvaient pas décider quels souhaits seraient les plus sages.

L'homme mangea sa soupe en silence, regarda le pain sec et dit : « Oh ! J'aimerais avoir une bonne grosse saucisse pour dîner. » Au même instant une grosse saucisse tomba sur la table. L'homme regarda la saucisse avec la plus grande surprise, la femme aussi.

Alors la femme dit : « Oh, mon mari, vous avez été très imprudent. Vous avez demandé une saucisse seulement. Un souhait est accordé. Maintenant il reste seulement deux souhaits. » « Oui, » dit l'homme, « j'ai été imprudent, mais il y a encore deux souhaits. Nous pouvons demander de grandes richesses et un empire. »

« Oui, » dit la femme, « nous pouvons demander encore de grandes richesses et un empire, mais nous ne pouvons pas demander dix enfants. Vous avez été si imprudent. Vous avez demandé une saucisse. Vous préférez une saucisse, sans doute, à une grande famille. » Et la pauvre femme continua ses lamentations et répéta si souvent : « Vous avez été si imprudent, » que l'homme perdit patience et dit : « Je suis fatigué de vos lamentations ; je voudrais que cette saucisse fût pendue au bout de votre nez ! »

Un instant après la saucisse était pendue au bout du nez de la pauvre femme. La pauvre femme était très surprise, et l'homme aussi. La femme commença à se lamenter encore plus, et dit à son mari : « Ah, mon mari, vous êtes bien imprudent. Vous avez demandé une saucisse et maintenant vous avez demandé que cette saucisse fût pendue au bout de mon nez. C'est terrible ! Deux souhaits sont accordés. Maintenant il reste seulement un souhait ! »

« Oui, » dit l'homme. « Mais nous pouvons demander de grandes richesses. » « Oui, » dit la femme, « mais j'ai une saucisse pendue au bout du nez. Je suis ridicule ! J'étais jolie, maintenant je suis laide, et c'est de votre faute ! » Et la pauvre femme pleura.

L'homme regarda sa femme et dit : « Oh, j'aimerais que cette saucisse ne fût pas ici. » A l'instant la saucisse disparut, et l'homme et la femme étaient aussi pauvres qu'avant. La femme se lamenta, l'homme aussi, mais les trois souhaits avaient été accordés, et l'homme se trouva obligé de manger son pain sec.

Après le dîner il retourna à la forêt pour couper du bois. Il dit : « Je suis bien misérable, » mais la fée n'arriva pas, et il resta toujours pauvre. Il n'avait pas de richesses, il n'avait pas d'empire, il n'avait pas de perles, il n'avait pas de diamants, il n'avait pas de fils, il n'avait pas de fille, et il n'avait même pas une saucisse pour son dîner.

Sa femme continua à pleurer, et elle disait tous les jours à son mari : « Ah, si vous n'aviez pas été si imprudent, nous serions riches et contents, et nous aurions une grande famille. Hélas ! »

Exercices :

1) Lisez les phrases et choisissez la bonne réponse - vraie ou fausse :

1. Ils habitaient une grande maison.	vraie	fausse
2. L'homme était obligé de travailler tous les jours.	vraie	fausse
3. Lui et sa femme n'avaient jamais faim.	vraie	fausse
4. La fée n'était pas jolie.	vraie	fausse
5. Elle lui accorda trois souhaits.	vraie	fausse
6. L'homme et sa femme sont restés dans le jardin pour parler de ces souhaits.	vraie	fausse
7. L'homme voulait une grande famille, six fils et quatre filles.	vraie	fausse
8. Ils mangeaient de la soupe.	vraie	fausse
9. L'homme voulait une bonne dinde pour manger.	vraie	fausse
10. Finalement il a mangé du pain sec.	vraie	fausse

2) Mettez les verbes au passé simple ou l'imparfait :

- a) Je _____ (prendre) ma douche quand Daniel arriva.
- b) Il _____ (voir) alors qu'elle était allongée sur le gazon.
- c) Ce jour-là, nous nous _____ (promener) dans le parc.
- d) L'ambulance _____ (arriver) rapidement, mais il était trop tard.
- e) Suite à mon retard, le patron me _____ (convoquer) dans son bureau.
- f) Toutes les lumières _____ (être) allumées quand je rentrais chez moi.
- g) Les enfants _____ (savoir) il ne fallait pas être en retard pour l'école.
- h) Lorsque ma mère _____ (arriver) à la maison le soir, elle était fatiguée.
- i) Elle _____ (croire) que j'étais à la banque.
- j) Arrivant en courant, le chien _____ (bondir) sur le chat.

3) Conjuguez les verbes au passé simple ou l'imparfait :

Une vieille femme _____ (être) en train de faire du pain d'épice. Comme il lui _____ (rester) de la pâte, elle _____ (façonner) un petit bonhomme. Avec des raisins secs, elle _____ (dessiner) des yeux, un nez, un grand sourire et les boutons de son habit. Puis elle le _____ (mettre) à cuire. Au bout d'un moment, elle _____ (entendre) tambouriner à la porte du four

Elle l'_____ (ouvrir) et, à sa grande surprise, le petit bonhomme de pain d'épice en _____ (sortir) d'un bond. Elle _____ (vouloir) l'attraper, mais il lui _____ (échapper) en criant : « Cours, cours, aussi vite que tu peux ! Tu ne m'attraperas pas, je suis le bonhomme de pain d'épice ! »

Elle le _____ (poursuivre) dans le jardin où son mari _____ (travailler). Il _____ (poser) sa bêche et _____ (vouloir) aussi le saisir, mais quand le bonhomme de pain d'épice _____ (passer) devant lui, il lui _____ (lancer) : « Cours, cours, aussi vite que tu peux ! Tu ne m'attraperas pas, je suis le bonhomme de pain d'épice ! »

En arrivant sur la route, il _____ (rencontrer) une vache. La vache l'_____ (appeler), mais le bonhomme de pain d'épice _____ (crier) par-dessus son épaule : « J'ai échappé à une vieille femme. J'ai échappé à un vieil homme. Cours, cours, aussi vite que tu peux ! Tu ne m'attraperas pas, je suis le bonhomme de pain d'épice ! »

Pour le reste de l'histoire allez sur : <http://www.lirecreer.org/biblio/contes/epice/p2.htm>

CORRIGE

4) Lisez les phrases et choisissez la bonne réponse - vraie ou fausse :

11. Ils habitaient une grande maison.	vraie	fausse
12. L'homme était obligé de travailler tous les jours.	vraie	fausse
13. Lui et sa femme n'avaient jamais faim.	vraie	fausse
14. La fée n'était pas jolie.	vraie	fausse
15. Elle lui accorda trois souhaits.	vraie	fausse
16. L'homme et sa femme sont restés dans le jardin pour parler de ces souhaits.	vraie	fausse
17. L'homme voulait une grande famille, six fils et quatre filles.	vraie	fausse
18. Ils mangeaient de la soupe.	vraie	fausse
19. L'homme voulait une bonne dinde pour manger.	vraie	fausse
20. Finalement il a mangé du pain sec.	vraie	fausse

5) Mettez les verbes au passé simple ou l'imparfait :

- k) Je prenais (prendre) ma douche quand Daniel arriva.
- l) Il vit (voir) alors qu'elle était allongée sur le gazon.
- m) Ce jour-là, nous nous promenions (promener) dans le parc.
- n) L'ambulance arriva (arriver) rapidement, mais il était trop tard.
- o) Suite à mon retard, le patron me convoqua (convoquer) dans son bureau.
- p) Toutes les lumières étaient (être) allumées quand je rentrais chez moi.
- q) Les enfants savaient (savoir) il ne fallait pas être en retard pour l'école.
- r) Lorsque ma mère arriva (arriver) à la maison le soir, elle était fatiguée.
- s) Elle croyait (croire) que j'étais à la banque.
- t) Arrivant en courant, le chien bondit (bondir) sur le chat.

3)

Une vieille femme était en train de faire du pain d'épice. Comme il lui restait de la pâte, elle façonna un petit bonhomme. Avec des raisins secs, elle dessina des yeux, un nez, un grand sourire et les boutons de son habit. Puis elle le mit à cuire. Au bout d'un moment, elle entendit tambouriner à la porte du four...

Elle l'ouvrit et, à sa grande surprise, le petit bonhomme de pain d'épice en sortit d'un bond. Elle voulut l'attraper, mais il lui échappa en criant :

- Cours, cours, aussi vite que tu peux ! Tu ne m'attraperas pas, je suis le bonhomme de pain d'épice !

Elle le poursuivit dans le jardin où son mari travaillait. Il posa sa bêche et voulut aussi le saisir, mais quand le bonhomme de pain d'épice passa devant lui, il lui lança :

- Cours, cours, aussi vite que tu peux ! Tu ne m'attraperas pas, je suis le bonhomme de pain d'épice !

En arrivant sur la route, il rencontra une vache. La vache l'appela, mais le bonhomme de pain d'épice cria par-dessus son épaule :

- J'ai échappé à une vieille femme. J'ai échappé à un vieil homme. Cours, cours, aussi vite que tu peux ! Tu ne m'attraperas pas, je suis le bonhomme de pain d'épice !